

DEGACHE, C. (2005) : « Comprendre la langue de l'autre et se faire comprendre ou la recherche d'une alternative communicative : le projet Galanet », in S. Borg et M. Drissi (éds.), *Approches pédagogiques et Instruments didactiques pour le plurilinguisme, Synergies Italie n°2-2005*, Programme mondial de diffusion scientifique francophone en réseau, GERFLINT, www.galanet.eu/publication/fichiers/dc2005.pdf

Comprendre la langue de l'autre et se faire comprendre ou la recherche d'une alternative communicative : le projet Galanet¹

Christian DEGACHE

LIDILEM - Université Stendhal Grenoble 3

Introduction

L'objectif majeur de la mise en place de l'Espace Européen de l'Enseignement Supérieur (E3S, mieux connu comme « processus de Bologne ») en ce début de 21^è siècle est de favoriser la mobilité internationale des étudiants et des jeunes diplômés par l'harmonisation des formations et des diplômes. Être réellement mobile c'est désormais être en mesure d'interagir et d'agir avec des ressortissants de nationalités et cultures différentes. Dans cette optique, la formation en langue(s) étrangère(s) des étudiants européens d'aujourd'hui et de demain devient une nécessité de premier ordre. Mais quelle(s) langue(s) enseigner, pour quelles compétences, dans quels domaines et selon quelles démarches ?

Les instances européennes fixent l'objectif de deux langues maîtrisées au terme du cursus de tout étudiant européen. Or on observe que l'anglais langue véhiculaire freine parfois la pratique de la deuxième langue, empêchant d'autres pratiques. Ainsi n'est-il pas rare d'entendre un francophone qui a appris l'anglais et l'espagnol (comme 75% des lycéens français désormais) et un italoophone qui n'a pas appris le français, communiquer en anglais. Se pose alors la question du modèle linguistique de la construction européenne en général et de l'E3S en particulier. Vers quoi souhaite-t-on aller ? Vers un modèle unilingue avec quelques zones linguistiquement et localement protégées, ou modèle de la *lingua franca* (Meissner et al., 2004 : 9), ou vers un modèle délibérément plurilingue (Matthey et De Pietro, 1997) ?

L'intercompréhension (ou *eurocompréhension* comme la désigne les chercheurs allemands du projet EuroCom, Meissner *et al.*, 2004), c'est-à-dire la capacité à comprendre la langue de l'autre et à se faire comprendre, choisit évidemment l'option plurilingue, tout en précisant que « l'alternative n'est pas '*lingua franca* ou communication polyglotte', mais '*lingua franca* et communication polyglotte' » (ibid. :15). Parmi les atouts de cette alternative on peut dégager :

- la mise à profit de la parenté linguistique pour stimuler et optimiser les compétences réceptives au sein des différentes familles (germaniques, slaves, romanes) ;
- le décloisonnement des langues de façon à favoriser le transfert de compétences (« je sais l'espagnol, je vais m'en servir au maximum pour comprendre l'italien, le portugais... ») ;
- la mise en situation des étudiants de pratiquer cette intercompréhension plurilingue pour construire quelque chose en commun, par homologie avec ce que pourrait être le cadre universitaire et l'entreprise de demain.

En matière d'enseignement des langues, il s'agit là d'une nouvelle approche, plurilingue, à travers laquelle une priorité est accordée aux habiletés de compréhension. Le principe de la démarche est basé sur l'emploi, entre locuteurs de langues d'une même famille, d'un mode de communication où chacun peut s'exprimer dans une de ses langues dite de référence (en tant que langue maternelle ou encore en tant que deuxième langue) et comprendre les langues des autres. Plusieurs projets européens ont été conduits depuis une dizaine d'années dans cette perspective, notamment dans le cadre des programmes européens Socrates Lingua. Ainsi peut-on citer les projets EuroCom², IGLO project³, Eurom4, Galatea⁴, Minerva, LaLiTa (Klein, 2002, pour recension), auxquels il faut ajouter le projet conduit par l'Union Latine, Itinéraires Romans⁵.

Dans le cadre des travaux du réseau européen de recherches sur l'intercompréhension romanophone (projets Galatea et Galanet, Degache, 2002a, 2003), la mise en oeuvre d'une formation axée sur l'intercompréhension dans le domaine des langues romanes revient à poser la problématique suivante : comment faire agir ensemble des étudiants de quatre langues différentes (espagnol, français, italien, portugais), tout en faisant en sorte que ceux qui ne connaissent pas les trois autres langues puissent apprendre à les comprendre ? La question sera abordée ici à travers les résultats obtenus à l'issue de la première session de formation à l'intercompréhension sur la plate-forme Galanet (www.galanet.be), un environnement d'apprentissage collaboratif à distance. Cette session, de nature expérimentale, a conduit à la publication d'un « dossier de presse » sur le thème suivant : « *Le sentiment d'identité en mouvement* ». J'en mettrai en évidence quelques caractéristiques avant de présenter brièvement le scénario et le dispositif qui ont permis d'aboutir à cette production. La question des effets sur les acquisitions apportés par cette formation sera alors posée au vu des données recueillies et les thèmes de recherches à explorer seront tracés. Enfin, les stratégies d'insertion curriculaire envisagées dans un avenir prochain avec la mise en place de l'E3S seront évoquées pour conclure.

1. Produire un travail collaboratif à l'échelle européenne

Le dossier de presse réalisé par les étudiants et animateurs ayant participé à la première session de formation à l'intercompréhension, dénommée *protosession*, sur la plate-forme Galanet, est accessible librement et directement depuis la page d'accueil sur www.galanet.be.

Lorsqu'on ouvre ce dossier, on en remarque tout de suite le caractère plurilingue dans les titres des rubriques même si le titre du dossier est en français. L'espagnol et le portugais apparaissent quatre fois dans les titres des neuf rubriques, le français trois fois, l'italien une et trois titres sont bilingues. Un clic sur un titre de rubrique permet d'accéder aux synthèses des forums dressées par les participants (étudiants et animateurs) de la 1^{ère} session expérimentale, ou aux documents illustratifs, ou déclencheurs de réactions, déposés par les participants. Ces synthèses sont forcément plurilingues dans la mesure où elles rapportent, dans une langue donnée et au style direct, les propos émis par les participants dans les quatre langues.

Il n'y a pas lieu de s'étonner que le thème retenu ait été celui-là, bien en phase avec la situation constituée par le contact de langues, de cultures et de nationalités et avec un facteur social commun, la *condition d'étudiant*. Le thème avait été introduit ainsi :

« *io? toi, tu, nosotros? moi et vocês, vous y ellos...? le sentiment d'identité dans un monde en mouvement, et en particulier parmi ceux qui ont une langue romane en partage, aujourd'hui, c'est quoi ? A travers quoi se reconnaît-on quand on est à l'étranger, que retrouve-t-on de ce qu'on est, de ce qu'on aime, qu'est-ce qui nous manque le plus ? Et quand on reste chez soi, qu'est-ce qu'on voudrait voir passer les frontières de sa culture (chansons, livres, cuisine, ciné, langue, proverbes, fêtes, coutumes...) et comment faire pour que cela se produise ?* »

Ce thème interculturel était suffisamment large pour être consensuel, suffisamment ouvert pour que tout le monde s’y retrouve puisque les rubriques touchaient des questions comme les langues et la communication, l’identité latine, les stéréotypes, le rapport entre identités régionales et nationales, des “productions culturelles” comparées comme les proverbes, la chanson, la musique, la cuisine... Seul le dernier sous-thème « *galimatías gráfico* » - *a escrita revisitada* différait un peu en étant plus métacommunicatif puisqu’il s’interrogeait sur les nouvelles formes de communiquer, notamment par écrit, dans les forums et *chats* et autres systèmes (utilisation des *smilies*, abréviations...), et sur leur impact sur l’intercompréhension. Il est important de préciser que ce dossier de presse ne constitue en rien un modèle, il est seulement le produit d’une session particulière et de ses contraintes techniques (formats de fichiers “déposables”, taille), juridiques (droits d’auteur des fichiers déposés) et organisationnelles (version de la plate-forme mise à disposition, caractéristiques des participants, lieu et temps de la session...). Les prochains dossiers devront notamment être plus multimédias, en invitant les étudiants à s’enregistrer, se filmer et déposer les fichiers correspondants.

Comment ce dossier de presse a-t-il été constitué ? Chaque équipe locale a été chargée d’une rubrique avec pour consigne de faire une synthèse des échanges tenus au préalable dans les forums en respectant et restituant leur caractère quadrilingue. Pour ce faire les participants ont dû :

- relire les échanges auxquels ils avaient participé ;
- en sélectionner et les mettre en perspective en se concertant au niveau de l’équipe locale ;
- se répartir le travail de synthèse.

A Grenoble nous avons pour cela réorganisé le thème *Contact de cultures par la chanson* autour d’une question centrale : *la musique est-elle l’élément culturel qui permet le plus facilement d’établir des contacts entre cultures ?*, et de six réponses possibles dégagées des échanges (49 messages en tout, le plus abondant de la protosession) :

1. Oui car on l’écoute pour diverses raisons, y compris pour se détendre, es un langage universel.
2. Non, car il y a aseptisation : en ce qui concerne la chanson, c’est l’anglais qui prend la place.
3. Oui, la preuve il y a plein de chansons en plusieurs langues, des chansons plurilingues!
4. Non, car les meilleures chansons et musiques sont les moins connues.
5. Oui, mais c’est d’autres genres que StarAc & Cie qui le permettent pour les langues romanes, y compris pour les découvrir et apprendre.
6. Oui, la preuve : on connaît presque tous les genres des autres pays (fado, salsa...) et si on ne les connaissait pas, on a pu les découvrir sur Galanet. Et c’est aussi le sujet qui a suscité le plus d’intérêt !

Le lecteur intéressé par le détail des réponses pourra se reporter au dossier de presse en ligne. Je décrirai dans ce qui suit le dispositif qui a permis de conduire à cette production.

2. Un dispositif d’apprentissage collaboratif des langues romanes

Le projet Galanet réunit sept partenaires⁶ dans le but de mettre à la disposition des locuteurs de quatre langues romanes un environnement informatisé permettant l’intercompréhension⁷.

Une approche actionnelle

Le principe didactique fondamental de Galanet est actionnel, conformément aux dispositions du Cadre Européen Commun de Référence pour les langues⁸. L'élaboration en commun d'une production, sa "co-construction", suscite et motive les échanges, lesquels sont facilités par la mise à disposition sur le site d'outils de communication et de ressources. Sur le fond, il s'agit avant tout d'une approche « *co-culturelle et co-actionnelle* » au sens où il est recherché de faire agir l'apprenant « *avec les autres pendant le temps de son apprentissage en lui proposant des occasions de "co-actions" dans le sens d'actions communes à finalité collective* » (Puren, 2002: 62).

Un concept spatial et temporel

La plate-forme www.galanet.be est un concept à la fois spatial et temporel :

- un espace virtuel d'apprentissage d'une part, avec des lieux et des outils pour entraîner les compétences réceptives et interactives. On peut dégager cinq catégories d'éléments :
 1. des outils de communication : Forum, messagerie (dans « mon bureau »), chats, panneau d'affichage ;
 2. des ressources pédagogiques et linguistiques : espace autoformation, ressources ;
 3. des outils de profilage et d'identification (dans « mon bureau », « mon équipe »)
 4. des outils statistiques et archives (cf. aussi dans forum)
 5. des espaces de travail collaboratif (salle de rédaction, salle de réunion)
- un scénario chronologique –la session– d'autre part qui doit permettre d'aboutir au *dossier de presse* quadrilingue publié sur le web et dont les différentes phases s'articulent autour du Forum⁹.

Le scénario didactique

Lors de la première session expérimentale, la *protosession*, neuf équipes d'étudiants et leurs animateurs, issues des sept institutions partenaires, plus deux équipes associées (Pisa et Chambéry), ont suivi le scénario didactique chronologique sur une durée de trois mois (de février à mai 2003). Les équipes se sont regroupées physiquement à intervalles réguliers, la messagerie interne de la plate-forme permettant de surcroît une communication interpersonnelle aisée et directe.

Le scénario de la protosession comptait cinq phases¹⁰. Chaque phase est à la fois une période temporelle et un forum :

Phase 1 : briser la glace : dans un premier temps, les étudiants se présentent en complétant leur fiche profil et en spécifiant leurs préférences. Les profils des membres d'une même équipe, créée par le "coordinateur local" sont réunis dans une fiche équipe. Dans cette phase 1, les échanges peuvent commencer de manière spontanée dans les chats et le forum¹¹.

Phase 2 : choix d'un thème : le but de cette phase est de choisir un des thèmes proposés par les différentes équipes. Ce thème doit être ensuite développé dans les phases suivantes jusqu'à la constitution du dossier de presse. L'équipe dont le thème est choisi est désignée équipe rédactionnelle.

Phase 3 : remue-méninges : sous la direction de l'équipe rédactionnelle, il s'agit ici de faire émerger des "sous-thèmes" susceptibles de devenir autant de rubriques du

dossier de presse final.

Phase 4 : collecte de documents et débat : les participants déposent sur la plate-forme des documents numérisés (texte, son, photo, vidéo) pour alimenter le débat autour d'un sous-thème donné. L'encadrement pédagogique aide, sollicite et modère les échanges, en particulier pour guider les participants vers les nombreuses ressources disponibles sur le web et en faciliter la compréhension, y compris en conseillant d'exercer ses aptitudes au moyen des modules de l'espace autoformation ou des ressources.

Phase 5 : élaboration et publication du dossier de presse : enfin, l'équipe rédactionnelle organise les différentes parties du dossier de presse en distribuant les tâches entre les participants. Comme nous l'avons vu plus haut, chaque équipe prépare sa rubrique en faisant une synthèse des interactions des forums et des chats. Des extraits des documents déposés peuvent être utilisés également comme toute autre source libre de droit de façon à renforcer et/ou illustrer les synthèses. En dernier lieu, l'équipe rédactionnelle publie le dossier de presse.

Les savoir-faire visés

Il est possible de les regrouper en trois catégories :

1. comprendre au terme d'une session des interlocuteurs s'exprimant dans 3 autres langues romanes, en les considérant sur un pied d'égalité, à l'écrit (niveau B1¹² mini) et à l'oral (niveau A2¹³ mini) ;
2. savoir utiliser les compétences et connaissances acquises : stratégies cognitives de transfert, d'analogie, activité métalinguistique (comme cela est développé dans Galatea, mais aussi dans EuroComRom et Eurom4) ;
3. savoir utiliser des stratégies diverses visant à pallier les difficultés de compréhension comme notamment :
 - reformuler dans sa propre langue pour vérifier sa compréhension,
 - recourir si possible ponctuellement à la langue de l'autre,
 - ajuster si nécessaire sa production aux compétences réceptives du destinataire,
 - solliciter l'aide d'autrui et en procurer à son tour (principe de l'apprentissage réciproque en "tandem", à quatre places ici),
 - recourir aux ressources internes et externes pour résoudre des difficultés.

Dans la perspective d'une formation à l'intercompréhension, deux questions essentielles se posent autour du scénario qui a permis d'aboutir à cette production:

- Quelle activité(s) langagière(s) ont exercé les participants ?
- Que sont-ils susceptibles d'avoir acquis ou appris ?

3. Effets sur l'appropriation langagière : acquisitions, apprentissages, découvertes... Quelques résultats provisoires.

Premiers résultats, premières impressions...

Quantitativement, les résultats obtenus sont encourageants. Plus de 700 messages ont été déposés dans le Forum par la centaine de participants (dont 80 étudiants) au cours des trois mois de la *protosession*. La quasi-totalité des sujets de discussion a eu lieu dans les quatre langues et dans 67% des cas il y a changement de langue d'un message à l'autre. Par ailleurs, une trentaine de *chats*, de longueur variable, ont également eu lieu. Ce faisant, les participants ont dû :

- lire dans 3 langues étrangères ;
- écrire pour donner un avis, réagir, interpellé, dans la langue romane de référence (en général la langue maternelle), parfois aussi en langue étrangère ;
- relire, chercher du sens, interpréter et écouter aussi quelques messages sonores ;
- s'entraîner à comprendre au moyen de ressources externes à la plate-forme.

Les discours relevés manifestent d'emblée, parmi ces volontaires, un certain enthousiasme comme par exemple :

Susana_1.4_170203_13:57¹⁴ : « *Olá, gostava de dizer que estou muito contente por estar envolvida no projecto Galanet. Je pense qu'il sera très interessante et ajudar-me-á a compreender os outros melhor.* »¹⁵

Cet enthousiasme initial ne doit néanmoins pas masquer un certain nombre de difficultés, en particulier au vu de la motivation des participants qui, pour certains d'entre eux, s'est effritée au fil de la session. Certes, la participation sur la base du volontariat explique en grande partie cela et une validation universitaire doit désormais y remédier. Mais quelques aspects du scénario et de l'espace virtuel sont également en cours de reconsidération (regroupement des deux premières phases, nouveaux outils pour choisir le thème et publier le dossier de presse, nouvelle interface...). Par ailleurs, les participants francophones ne connaissant aucune autre langue romane semblent connaître des difficultés linguistiques rédhibitoires :

JudithE_2.11_110303_18:23 « *[...] j'ai [...] quelques difficultés à comprendre, ne serait ce que l'idée globale d'un message écrit dans les trois langues romanes, italien, espagnol ou portugais car je n'ai pas étudié ces langues. peut être est ce trop ambitieux de vouloir participer à ce projet sans avoir quelques bases linguistiques? [...]* »

Enfin, le plurilinguisme –et donc l'intercompréhension– n'est parfois qu'apparent. Les échanges sont parfois plus « multilingues » que « plurilingues », au sens où dans certains cas les différentes langues apparaissent à travers les avis émis en réaction à une amorce initiale mais sans considération réciproque; de plus, certaines langues, au gré des circonstances locales, semblent faire l'objet d'un intérêt moindre de la part de certains groupes selon leurs attentes et motivations.

Ces réserves ne doivent toutefois pas occulter que l'on a affaire ici à un véritable défi didactique, celui d'un plurilinguisme actionnel à visée d'apprentissage. Elles posent surtout la question de l'encadrement pédagogique, des modalités d'animation, de guidage et d'étayage de l'activité cognitive et communicative des participants au fil du scénario pour que les échanges acquièrent des vertus acquisitionnelles (Gettliffe-Grant, 2003, Degache et Tea, 2003, Degache, *à paraître*). Et en dépit de ces réserves, un certain nombre d'indices nous permettent d'inventorier les bénéfiques que les participants ont pu tirer de la protosession, et ce sur les plans langagier, interculturel, didactique et technologique.

Bénéfices sur le plan langagier :

Comme tout espace de communication asynchrone présent sur le réseau, le Forum Galanet constitue un contexte d'échange particulier où l'activité de lecture est étroitement liée à celle d'écriture. Chaque intervention peut être reprise, reformulée, élargie, approfondie, modifiée. C'est dans et par l'activité d'écriture/production qu'est prise en compte l'information plurilingue des messages écrits par autrui. Une "exposition participative" qui ne peut qu'être bénéfique aux savoir-faire réceptifs. Une méthode d'analyse qualitative est en cours d'élaboration pour quantifier, pour un participant donné, la nature des différents messages *réactants* produits (Degache et Tea, 2003). Si l'on ne peut pas dire que les participants bénéficient spontanément des échanges tenus

pour développer leur compétence à l'interaction plurilingue, un certain nombre d'indices nous permettent de considérer avec optimisme leur *potentiel acquisitionnel* (Matthey, 1996), en particulier parce qu'ils sont susceptibles de focaliser aussi bien le code que le contenu, comme en témoignent les extraits suivants :

ElenaT_2.13_110303_18:25 « *Mathieu, "vulli" è la forma della 1a persona singolare del passato remoto del verbo "volere". Al presente questo proverbio suonerebbe più o meno così : "voglio, sempre voglio, fortissimamente voglio". Adatto ai tenaci !* »

DanielC_2.8_070303_14:18 « *Qué es un tradimento????* »

MonicaM_2.8_070303_14:35 « *"Tradimento" è il sostantivo del verbo "tradire". Chi tradisce è un "traditore" se maschio (come Giuda, ad esempio), una "traditrice" se femmina. Chiaro adesso ?* »

Il est également prévu à l'avenir de procéder à une évaluation des compétences réceptives (test diagnostic en compréhension écrite et orale) avant et après la session. Nous aurons recours pour ce faire au test Dialang (<http://dialang.org>). Il sera également intéressant de faire porter ces évaluations sur la compréhension du discours argumentatif, dialogué ou non, car il est prédominant dans les échanges (Hédiard, 2003).

Bénéfices sur le plan interculturel :

Dans une enquête préalable conduite auprès d'un échantillon du public cible à qui l'on présentait brièvement le projet¹⁶ (Degache, 2002b), la deuxième motivation choisie pour un entraînement à l'intercompréhension était la possibilité de « *décloisonner l'apprentissage des langues dans la perspective d'une citoyenneté européenne* », et deux des quatre motivations les plus citées pour participer à une session Galanet renvoyaient aux perspectives de découverte de l'autre et d'enrichissement réciproque. La consultation des échanges de la *protosession* tend à confirmer que c'est à ce niveau que les apports semblent les plus importants. Les étudiants le manifestent ouvertement dès le forum d'ouverture de la phase 1 comme en témoignent un nombre élevé de déclarations comme celle-ci :

MilenaL_1.4_190203_9:57 : « *Bonjour à tous j'espère que cette expérience va nous permettre de nous connaître un peu mieux et de "détruire certaines idées reçues", (idiotes bien sûr) que nous avons sur les autres langues romanes et leurs cultures. A bientôt sur le net.* »

La découverte de la dimension européenne (et internationale car présence de latino-américains) de la formation ; la découverte mutuelle multilatérale car on vit les mêmes événements en même temps mais chacun de notre point de vue (ex: la guerre en Irak) et ce sont ces points de vue que l'on peut comparer et confronter, sont les moteurs interculturels de l'échange. L'implication de chacun dépend directement de la motivation à ce niveau-là comme en témoignent dès la phase 2 « *choix du thème* » la présence massive des modalités appréciatives positives et négatives à la première personne et dans les quatre langues, par exemple dans le sujet « *Et si on parlait de cuisine méditerranéenne... ?* » :

Patty23_2.2_140303_12:02 « *Confesso que a minha competência intercultural acaba exactamente na comida... apesar de adorar experimentar novos sabores, parece que nada me sabe tão bem como a comida portuguesa... um belo cozido, seguido dum prato de aletria uhmmmm :))))!!! [...]* »

La thématique même des échanges, et le thème choisi (cf. supra), traduisent un désir d'interculturalité¹⁷, bien souvent lié aux perspectives de mobilité étudiante comme dans ce témoignage en phase 4, dans le sujet « *Et quand on part de chez soi ? : le sentiment d'étrangeté en mouvement* » :

José_4.9_030403_16 :20 « *Al giorno d'oggi possiamo finalmente parlare di interculturalità, personalmente amo definirmi "cittadina del mondo" ,. questo non vuole essere un rifiuto x la mia nazionalità o il mio Paese, l'italia è stupenda ma dentro di me sento la necessità di entrare in contatto con altre differenti culture. [...] ora ho deciso di partecipare al progetto Erasmus xchè sono dell'idea che vivere in un altro Paese per un periodo abbastanza lungo ci da la possibilità di conoscere altre abitudini e tradizioni diverse dalle nostre. »*

Autres bénéfiques, pour la formation didactique et pour la pratique des TICE :

Les étudiants portugais étaient en situation de formation didactique car ce sont de futurs enseignants de langues maternelle et étrangère. Ils en ont tiré profit pour leur formation à la bivalence. D'autres publics d'enseignants, comme les futurs enseignants du primaire qui seront amenés à assurer une formation en langue étrangère, sont susceptibles de tirer bénéfice de leur participation à une telle formation (Andrade et Pinho, 2003, Carrasco, 2003). Enfin, sur le plan de la pratique des TICE, l'apport est indéniable car les participants apprennent à utiliser les technologies de l'internet, à manipuler les fichiers, à utiliser les réseaux, à en connaître les atouts et les limites...

4. L'insertion curriculaire de la formation à l'intercompréhension

Dès la fin du projet, à l'automne 2004, la plate-forme devra trouver son application dans le cadre d'une insertion curriculaire de l'intercompréhension. L'harmonisation européenne des formations supérieures actuellement en vigueur en offre l'opportunité. La nécessité de préparer les étudiants à la mobilité, le relèvement des niveaux exigés en langue étrangère à l'issue des différents niveaux, les accords internationaux passés entre les établissements supérieurs, contribuent à accroître la demande de formation en langues de la part des étudiants. C'est la raison pour laquelle nous envisageons de mettre en place dès la rentrée prochaine, de véritables formations en langues axées sur l'intercompréhension. Trois types de formations sont envisagées :

1. **apprentissage répercuté d'une langue romane** : centré sur une langue romane étrangère (par exemple l'italien pour francophones à Grenoble, toutes aptitudes de production et compréhension confondues), il s'agit d'offrir une ouverture aux autres langues romanes (espagnol et portugais en particulier) et à la romanophonie en développant les capacités de compréhension. Le public cible est celui des étudiants non-spécialistes d'italien, de niveau intermédiaire ou supérieur (A2+ minimum) –voire les publics similaires d'espagnol, de français ou de portugais– dont en particulier les étudiants de Master qui auront à partir de la rentrée 2004-2005 l'obligation de valider un niveau en langues ;
2. **apprentissage réflexif à finalité formative en didactique** : il s'agit dans ce cas de faire vivre à des étudiants d'une filière de didactique (licence mention FLE ou master didactique par exemple) une expérience de formation en langues ouverte et à distance, et à considérer de manière réflexive la pédagogie qui y est pratiquée et ses incidences. Le caractère plurilingue de la formation dans une famille linguistique donnée est en outre de nature à faciliter par introspection la prise en compte de certains phénomènes liés à l'appropriation des langues ;
3. **apprentissage sur objectifs spécifiques** : il est également possible d'imaginer des sessions regroupant des équipes issues d'un domaine de spécialité particulier, qu'il s'agisse de formation initiale –des étudiants de droit issus de différentes universités–, ou de formation continue –des professionnels du spectacle préparant une action d'envergure européenne.

Ces trois types de formation sont expérimentés dès cette année dans le cadre de la deuxième session expérimentale (dite *canosession*, de février à mai 2004). Il s'agit

dans les trois cas de proposer des parcours hybrides (en présentiel/à distance/au centre de ressources) avec autoformation intégrée. Ce mode de fonctionnement permet de diversifier les modalités d'apprentissage et les activités et de faire exister le groupe en dehors de la classe. Les regroupements présentiels restent réguliers mais ils se nourrissent des activités d'apprentissage en autonomie. La caractéristique essentielle de ces cours est donc la forte relation entre les contenus de formation non-présentiels et présentiels.

La différenciation pédagogique entre les groupes constitués autour des trois orientations ci-dessus se fait au niveau de l'intégration présentielle, elle est par conséquent de la responsabilité de l'enseignant en charge du groupe. Les activités en autonomie sont en revanche relativement semblables dans la mesure où elles prennent appui sur les mêmes ressources (cédéroms Galatea, plate-forme www.galanet.be, méthodes EuroCom et Eurom4...) quoique avec des instructions qui peuvent varier sensiblement.

En guise de conclusion, je dirais que les pistes de recherche soulevées par ce projet sont nombreuses. Développer et utiliser cette plate-forme pose diverses problématiques, liées d'une part à la conception et à la réalisation des environnements informatisés d'apprentissage collaboratif, à l'ingénierie de la formation, à la comparaison des langues et à la conception de ressources contrastives. Les réalisations obtenues par une telle recherche-action constituent d'autre part et dans le même temps un vaste dispositif de recueil de données. Les corpus obtenus permettent de s'intéresser à des questions aussi centrales en sciences du langage que l'analyse conversationnelle et/ou interactionnelle dans les nouveaux genres électroniques (forums, *chats*, courriel), les relations entre processus et stratégies de compréhension et entre interactions et acquisitions, le contact des langues et les alternances codiques, la dimension interculturelle... Un nouveau paradigme de recherche à explorer est ainsi dégagé.

Références bibliographiques :

- ANDRADE, A.I., PINHO, A.S. (2003) : « Former à l'intercompréhension. Qu'en pensent les futurs professeurs de langues ? », in C. Degache (coord.), *Intercompréhension en langues romanes*, Lidil n°28, Lidilem, Grenoble : Ellug.
- ANDRADE, A.I., ARAUJO E SA, M.H. (2003) : *Galatea. Desenvolvimento da Compreensão em Línguas Românicas. "Apprendre à lire en français"*, Aveiro, Portugal : Fundação para a Ciência e a Tecnologia.
- BERGER, D. BIDAUD, F., GREGOIRE, G., HEDIARD, M., LEVY, D. ET MERGER, M.-F. (à paraître) : *Galatea : cédérom pour la compréhension du français écrit par des italophones*, Roma : DoRiF-Università.
- CARRASCO, E. (2003) : « Les futurs professeurs du primaire et l'intercompréhension en langues romanes. Quelle insertion curriculaire ? Etude exploratoire et prospective. », in C. Degache (coord.), *Intercompréhension en langues romanes*, Lidil n°28, Lidilem, Grenoble : Ellug.
- DABENE, L. et alii (2001) : "Programme européen d'entraînement à l'intercompréhension entre locuteurs de langues voisines", Projet Galatea, in : *La pluralité linguistique, actes du XXème Congrès mondial FIPLV, Enseigner les langues à l'aube du 21ème siècle : les défis de la pluralité, les Langues Modernes 1/2001*, Paris, 22-26 juillet 2000, 65-71. www.u-grenoble3.fr/galatea/
- DABENE, L., DEGACHE C., MASPERI, M., POULET, M.E., CARRASCO, E., DESMET, I., CLERC, M., CARREIRA, M.-H., TEA, E., NICLAS, A., AFONSO, C., (2003) : *Galatea : entraînement à la compréhension de l'espagnol, de l'italien et du portugais*, CD-Roms réalisés avec le soutien de l'Union européenne (Socrates-Lingua), de la DGLF (Ministère français de la culture) et de l'Université Stendhal Grenoble 3, Génération 5 multimédia, www.generation5.fr
- DABENE, L., DEGACHE, C. (coord.) (1996) : *Comprendre les langues voisines*, Etudes de Linguistique Appliquée n°104, octobre-décembre 96, Didier-Erudition.
- DEGACHE, C. (2002a) : « Les options didactiques des cédéroms Galatea pour élargir le repertoire romanophone réceptif des francophones », In G. Kischel (coord.) *Eurocom-Mehrsprachiges Europa*

durch Interkomprehension in Sprachfamilien, EuroCom – Une Europe plurilingue par l'intercompréhension dans les familles de langues, Actes du congrès international en l'Année européenne des langues 2001, Hagen (D) – 9-10 novembre 2001, Fernuniversität, 269-281.

- DEGACHE, C. (2002b) : « Attitudes et représentations d'un public d'étudiants francophones sur l'intérêt d'enseigner/apprendre la compréhension croisée », présentation lors de la Journée scientifique du programme Galanet *Textos electrónicos e informatización didáctica*, Universidad Complutense de Madrid, <http://agora2.grenet.fr/GALANET>, "publications".
- DEGACHE, C. (coord.) (2003) : *Intercompréhension en langues romanes. Du développement des compétences de compréhension aux interactions plurilingues, de Galatea à Galanet*, Lidil n°28, Lidilem, Grenoble : Ellug.
- DEGACHE, C. (à paraître) : « Interactions asynchrones et appropriation dans un environnement d'apprentissage collaboratif des langues (Galanet) », à paraître in *Repères et applications en didactique des langues*, actes des XXII^e Journées Pédagogiques sur l'enseignement du français en Espagne, Barcelone, 8-11 septembre 2003.
- DEGACHE, C., TEA, E. (2003) : « Intercompréhension : quelles interactions pour quelles acquisitions ? Les potentialités du Forum Galanet », in C. Degache (coord.), *Intercompréhension en langues romanes*, Lidil n°28, Lidilem, Grenoble : Ellug.
- GETTLIFFE-GRANT, N. (2003) : « Représentations et construction des connaissances sur support électronique: l'apprentissage du français langue seconde par les forums de discussion électronique », in Alsic, vol. 6, n°1, juin 2003, 65-107, www.alsic.org
- HEDIARD, M. (2003) : « Quand la transparence risque d'être trompeuse : *Pas tout à fait d'accord* ou *Pas d'accord du tout* », in C. Degache (coord.), *Intercompréhension en langues romanes*, Lidil n°28, Lidilem, Grenoble : Ellug.
- KLEIN, H. G. (2002) : « Entwicklungsstand der Eurocomprehensionsforschung », in G. Kischel (coord.) *Eurocom – Une Europe plurilingue par l'intercompréhension dans les familles de langues*, Actes du congrès international en l'Année européenne des langues 2001, Hagen (D) – 9-10 novembre 2001, Fernuniversität, pp. 40-50. Version française « Où en sont les recherches sur l'eurocompréhension ? » sur <http://www.hgklein.de/>
- LOPEZ ALONSO, C., SÉRÉ A. et FERNÁNDEZ-VALMAYOR, A. (2000) : *Lire en français : método interactivo de autoaprendizaje que permite comprender textos en lengua francesa*, proyecto Galatea, programa Socrates-Lingua, Madrid : SGEL.
- MATTHEY, M. (1996) : *Apprentissage d'une langue et interaction verbale : sollicitation, transmission et construction de connaissances linguistiques en situation exolingue*, Peter Lang, Coll. Exploration, Bern.
- MATTHEY, M., DE PIETRO, J-F (1997) : « La société plurilingue : utopie souhaitable ou domination acceptée ? », in *Plurilinguisme : « contact » ou « conflit » de langues ?*, Paris, L'Harmattan, 133-190, <http://lesla.univ-lyon2.fr/IMG/pdf/doc-262.pdf> p.1-23.
- MEISSNER, F.-J., MEISSNER, C., KLEIN, H.G., STEGMANN, T.D. (2004) : « Introduction à la didactique de l'eurocompréhension », in *EuroComRom. Les sept tamis. Lire les langues romanes dès le début*, Aachen : Shaker-Verlag, <http://www.uni-giessen.de/~gb1041/plurling/esquisse.pdf>
- PUREN, C. (2002) : Perspectives actionnelles et perspectives culturelles en didactique des langues-cultures : vers une perspective co-actionnelle-co-culturelle, in *les Langues modernes n°3, 2002*, APLV, Paris, 55-76.
- TOST, M., BAQUE, L., LE BESNERAIS, M., ESTRADA, M., MARTIN, E. (2001), *CD-Rom de compréhension orale du français pour hispanophones, projet Galatea*, Institut de Ciències de l'Educació, Barcelona : Serveis de Publicació, Universitat Autònoma de Barcelona.

Notes

¹ Ce projet a été financé avec le soutien de la Communauté européenne dans le cadre du programme Socrates.

² Pour plus d'informations voir www.eurocomcenter.com ou <http://eurocom-frankfurt.de> ou www.eurocomresearch.net

³ Intercomprehension in Germanic Languages Online, www.hum.uit.no/a/svenonius/lingua/

⁴ www.u-grenoble3.fr/galatea/, ou accès depuis <http://galanet.free.fr>

⁵ <http://dpel.unilat.org/DPEL/Creation/Tr/indexEs.asp>

⁶ Université Stendhal Grenoble 3 (coordinateur) ; Université Lumière Lyon 2 ; Universidade de Aveiro ; Universitat Autònoma de Barcelona ; Universidad Complutense de Madrid ; Università degli Studi di Cassino ; Université Mons-Hainaut

⁷ Ce projet est le prolongement d'un autre projet européen dénommé Galatea (www.u-grenoble3.fr/galatea, Dabène et Degache 1996, Dabène et al. 2001, 2003, Degache 2002a), conduit de 1996 à 1999, et dont le résultat fut la production de sept cédéroms pour l'entraînement à la compréhension des langues romanes par ces locuteurs (López et al, 2000, Tost et al., 2001, Andrade et Araújo e Sá, 2003, Dabène et al., 2003, www.generation5.fr, Bidaud et al., à paraître).

⁸ Voir site du Conseil de l'Europe http://www.coe.int/T/F/Coop%20E9ration_culturelle/education/Langues/

⁹ Nous distinguons ici le "Forum" avec majuscule qui renvoie à la fonctionnalité ou "salle" de la plateforme, des "forums" en minuscule (par exemple le forum « Remue-méninges ») qui permettent l'accès, au niveau inférieur, aux sujets de discussions.

¹⁰ Il est désormais ramené à quatre phases suite au regroupement des deux premières.

¹¹ Pour consulter les échanges tenus dans la protosession, faire www.galanet.be puis clic sur Sessions terminées > Protosession (2 fois) > Visiteur > Forum, puis clic sur index à gauche pour accès à une des 6 phases du scénario, puis clic sur un sujet.

¹² Niveaux compréhension de l'écrit: niveau B1 « je peux comprendre des textes en langue courante relative à la vie quotidienne ou au travail. Je peux comprendre la description d'événements, l'expression de sentiments et de souhaits dans les lettres personnelles... » cf. Cadre européen commun de référence sur www.coe.int

¹³ compréhension de l'oral : niveau A2 « je peux comprendre des expressions et un vocabulaire très fréquent relatifs à tout ce qui me concerne de très près (par ex. information personnelle et familiale de base, achats, géographie locale, travail). Je peux saisir l'essentiel de messages et d'annonces simples et claires »

¹⁴ Extrait du corpus de la Protosession codé de la manière suivante : Pseudonyme de l'auteur_n° de la phase du Forum.n° du sujet dans la phase_date_heureGMT

¹⁵ L'espace limité dont nous disposons ici et la finalité même de nos travaux nous conduisent à renoncer à toute forme de traduction de ces énoncés. Par ailleurs, les extraits reproduits n'ont fait l'objet d'aucune correction.

¹⁶ La question était présentée de la manière suivante: « Selon vous, l'idée de donner la priorité à la compétence de compréhension dans l'apprentissage d'une langue romane, avec des outils appropriés [...] tout en favorisant un accès à plusieurs de ces langues (espagnol, portugais, italien, français), peut offrir la possibilité de... », suite à quoi il était demandé de choisir 5 propositions sur 14 et de les classer par ordre d'importance.

¹⁷ On lira utilement à ce sujet les échanges du sujet « identidad nacional VS identidades regionales » : aproximações et afastamentos » en phase 4, collecte de documents et débat.